



GERFLINT

ISSN 1766-3059

ISSN en ligne 2260-7846

La chanson française en classe de français langue étrangère en Chine comme vecteur d'apprentissage de la langue

Jiayi WANG

Centre de français Hugo, Canton, Chine

wangjiayi533@icloud.com

Reçu le 30-06-2019 / Évalué le 06-11-2019 / Accepté le 30-11-2019

Résumé

Cet article décrit une expérimentation visant à s'échapper des méthodes traditionnelles d'enseignement du français par l'introduction de la chanson française en classe de Français Langue Étrangère (FLE). Afin de mettre en évidence tous les avantages de cette démarche originale, l'auteur de cet article a mis en pratique cette méthode en classe de FLE au Centre de Français Hugo, à Canton, en faisant travailler les élèves de cette classe sur quelques chansons françaises, considérant que cette classe était l'endroit parfait pour y expérimenter cette nouvelle méthode d'apprentissage du français stratégiquement soutenue par une ouverture à la chanson française. À la suite de l'analyse des séances réalisées, des exercices abordés, des prises de notes par les élèves, des réponses aux questionnaires distribués aux participants à cette expérimentation et aux non-participants, et enfin d'un entretien oral, nous avons maintenant la certitude que les avantages apportés aux élèves par ce travail sur les chansons françaises sont indéniables, principalement en ce qui concerne l'amélioration de leur intonation, la mémorisation du lexique et leur plaisir d'apprendre.

Mots-clés : FLE, chanson, paroles et musique, vocabulaire, stratégies

French songs as a vehicle for learning French as a Foreign Language in China

Abstract

This article describes an experiment aiming to break away from traditional methods of teaching French by introducing music from the genre known as French chanson in French as a Foreign Language classes. In order to highlight the advantages of this original approach, the author tested this new learning method by strategically incorporating French chanson in a French as a Foreign Language class considered to be a perfect place for the experiment at the Centre de Français Hugo in Canton. After analyzing the class sessions, the exercises covered, the notes taken by the students, questionnaires answered by the experimental class participants and non-participants, and finally an interview, we are now certain of the undeniable advantages of using French chansons with the students. The primary advantages include improvement in intonation, memorization of the target lexicon, and their joy in learning.

Keywords: French as a foreign language, song, lyrics and music, vocabulary, strategies

Et si nous nous échappions des méthodes traditionnelles...

Introduction

Écouter de nos jours de la musique est devenu un plaisir indispensable. La musique est universelle, elle fait disparaître les frontières et se rapprocher ceux qui l'écoutent. Aristote, citant sans doute Platon, n'a-t-il pas dit : « La musique adoucit les mœurs », voulant dire par là que la musique aurait des vertus apaisantes et éducatives ?

Les chansons nationales et la langue nationale sont, de façon évidente, deux manières importantes et complémentaires de s'intéresser à la culture d'un pays et de plus, elles sont étroitement liées. En effet, nous utilisons très souvent les chansons, la poésie, des extraits de film comme d'authentiques supports dans l'enseignement des langues, en utilisant les paroles et la sonorité des chansons, les textes des poésies, etc.

En Chine, nous entrons en contact avec la chanson dès l'école maternelle. Elle ne sert pas à l'apprentissage des langues ni aux autres matières, elle n'accompagne que les activités ludiques ou se fredonne brièvement avant chaque cours. C'est peu de dire que nous avons besoin de varier notre pratique pédagogique dans les programmes scolaires. Quand nous abordons le sujet de l'enseignement scolaire, nous constatons que la méthodologie traditionnelle occupe toujours une place inébranlable en classe de langue, et ceci depuis fort longtemps, que ce soit dans l'apprentissage du mandarin, de l'anglais ou du français. Cependant, des centres de langues se répandent depuis peu et rapidement dans les grandes villes chinoises, échappant au cadre scolaire traditionnel, et certains d'entre eux, commencent à proposer des cours beaucoup plus attractifs et intéressants pour les élèves que ceux suivis dans une école classique. En tant qu'enseignants de langue, nous pourrions avoir bien plus de possibilités dans notre pratique pédagogique, et faire en sorte que la chanson ait notre préférence. Et tout centre d'enseignement de la langue française pourrait ainsi devenir un lieu de recherche idéal afin de permettre une pédagogie basée sur la chanson en classe de FLE.

Après des réflexions sur l'apprentissage des langues et de l'observation des pratiques d'enseignement, nous nous sommes demandé si l'introduction de chansons françaises dans les cours de FLE apporterait des avantages supplémentaires aux apprenants chinois. En effet, introduire des chansons françaises en cours permet, par leurs différents rythmes et mélodies, d'améliorer l'intonation des élèves, qui

est très souvent monocorde et sans fluctuation. De plus, l'apprentissage par les chansons donne aux élèves du plaisir pour apprendre le français. Ils apprennent plus facilement des mots et accroissent leur vocabulaire en chantant les paroles d'une chanson, la répétition de mots, comme ceux dans le refrain, favorisant la mémorisation.

J'ai réalisé une étude exploratoire au Centre de Français Hugo à Canton où j'ai donné cinq séances de chansons ciblant des objectifs spécifiques. Deux séances de phonétique élaborées sur les chansons « *Message personnel* », chantée par Françoise Hardy et « *Demain* », exploitent autant la partie chantée que la partie parlée et les rimes. Ensuite, j'ai distribué des questionnaires aux élèves à la fin des deux dernières séances, concernant leur avis sur cette pratique pédagogique leur satisfaction, et le bénéfice, qu'ils en avaient tiré après ces deux séances. J'ai également analysé les fiches pédagogiques qui ont été mises en pratique durant mon étude.

1. Contexte de la recherche

1.1. La place de la chanson en milieu scolaire en Chine

À partir de l'école primaire, et cela remonte à loin, un cours de chansons avait été introduit dans le temps scolaire, et des chansons étaient apprises régulièrement par les élèves, une fois par semaine. Mais ces chansons ne servaient alors qu'à dynamiser la classe, et non comme support aux cours. À partir des années 2000, on a pris conscience que l'introduction de la musique pouvait être un bienfait pour l'apprentissage des autres matières. Le choix a donc été fait d'introduire systématiquement les chansons en classe, dès l'école maternelle, pour le plaisir des élèves et aussi pour enrichir les ressources éducatives. Mais les manuels scolaires chinois sont restés, cependant, beaucoup trop uniformisés, et ont très peu développé la partie concernant les activités ludiques et musicales en classe. Les élèves d'aujourd'hui vivent dans une société informatique surprenante d'innovations, ils ont un esprit lucide et une pensée active. Une transformation est donc nécessaire pour qu'ils s'adaptent mieux à ces nouveaux changements et s'intéressent davantage à leur cours.

Pourtant, dans l'enseignement du FLE en Chine, cette approche novatrice est encore marginalisée. D'une part, la plupart des enseignants de français sont des locuteurs qui n'ont pas la langue française pour langue maternelle, ils n'ont pas beaucoup de connaissances dans ce domaine, et il n'est donc pas évident pour eux d'introduire des chansons en classe. En plus, certains enseignants en Chine sont diplômés en littérature française ou en français des affaires appliqué, et ils

manquent d'approche théorique dans le domaine des chansons, sachant en outre que les méthodes pour l'introduction et l'utilisation de chansons dans un but pédagogique ne sont pas non plus très développées dans la formation des enseignants. La prise de conscience pour mettre en pratique ce type de méthode n'est donc pas toujours systématique, et d'autre part, dans l'idéologie du système éducatif en Chine, la chanson populaire est souvent considérée comme quelque chose de peu d'importance et de valeur. Elle n'est pas censée pouvoir être une approche didactique pouvant entrer formellement dans l'enseignement des langues, que ce soit au niveau universitaire ou secondaire.

Ainsi, nous pouvons voir que les chansons françaises ne servent, en classe de FLE, qu'à des moments de détente ou de simples découvertes superficielles de la culture cible, sans aucune autre forme d'exploitation ni de développement.

1.2. Le lieu de mes recherches

Le Centre de français Hugo est un centre de langue française, situé au centre-ville de Canton. Il a été créé en 2006 par un Français, et compte actuellement quatre professeurs français et autant de professeurs chinois diplômés en FLE.

Cette école est renommée pour son enseignement donné par des professeurs hautement qualifiés et très expérimentés mais également pour les compétences orales que ses élèves y acquièrent. Actuellement, ce centre occupe la deuxième place, juste après l'Alliance Française, dans l'enseignement du français à Canton. De surcroît, un certain nombre d'élèves préfèrent suivre les cours de français dans ce centre plutôt qu'à l'Alliance Française. En effet, l'Alliance Française ne diffuse ses cours qu'en français, et les débutants ne s'y sentent pas très à l'aise, alors que le Centre de français Hugo utilise, bien sûr, le français, mais également le chinois en classe, et les élèves s'y sentent donc plus rassurés.

Le centre propose plusieurs types de cours : des cours d'oral, des cours préparant au TCF (Test de Connaissance du Français) et au TEF (Test d'Évaluation du Français), des cours individuels et des cours de français général, selon quatre niveaux, les niveaux 1 et 2 correspondant au niveau A1 dans le CECRL (*Cadre Européen Commun de Référence pour les langues*) et les niveaux 3 et 4 correspondant au niveau A2. Les professeurs chinois prennent en charge, principalement, les contenus grammaticaux et assurent les cours de préparation au TCF et au TEF, alors que les professeurs français ont pour mission de développer les compétences en communication des élèves.

Autre spécificité, la plupart des centres utilisent des manuels semblables à ceux utilisés dans les universités chinoises, à savoir des manuels comportant

essentiellement des contenus grammaticaux et expliquant les règles de grammaire et de vocabulaire en chinois. Mais ce genre de manuel étant insuffisant pour développer les compétences en communication, le Centre Hugo a édité ses propres manuels, soit *Réussir 1 et 2* concernant les niveaux A1 et A2, et *Réussir 3 et 4* pour les niveaux B1 et B2. En même temps, il met les versions numériques de ces livres en ligne, et les élèves peuvent ainsi les enregistrer et les consulter sur leurs portables.

Ces manuels proposent, pour chaque leçon, quatre contenus principaux, sur deux pages, à savoir : un dialogue à écouter, un dialogue à compléter, des explications sur certains points de vocabulaire et de grammaire, et des exercices supplémentaires à faire. Ces manuels développent également diverses thématiques liées à la vie étudiante en France, telles que connaître l'enseignement supérieur de France, louer un appartement, discuter d'un plan d'études, d'un emploi du temps, acheter un billet de train et d'avion, parler de la vie quotidienne et des loisirs, etc.

Comme les professeurs doivent également préparer des documents et des activités pour développer la partie grammaticale des enseignements, un ouvrage sous forme d'un lexique *Vocabulaire progressif* vient enrichir la collection.

1.3. Le public participant aux recherches

Le public qui a participé à mes recherches était très hétérogène. On y trouvait des élèves qui avaient participé à mes cours de chansons, d'autres qui n'y avaient pas participé, et un élève de niveau avancé en français, qui avait participé aux cours de chansons donnés par un autre professeur. Ils étaient tous Chinois, pour la grande majorité, peu experts en français, et ils avaient entre 19 et 28 ans. Certains d'entre eux allaient passer le baccalauréat ou la licence, et ils avaient pour la plupart envie de continuer leurs études en France. D'autres avaient la ferme intention de travailler dans des pays francophones.

J'avais deux genres de public, celui de niveau débutant et celui de niveau avancé. Il s'agissait d'abord des apprenants débutants en français au Centre Hugo, vu que le cours de chansons ciblait tous les élèves du centre. Ils avaient un niveau intermédiaire entre le niveau A1 et le niveau A2 du CECRL. Chaque semaine, ils avaient 12 heures de cours de français général avec un professeur chinois, et 3 heures de cours d'oral avec un professeur français. À part ces 15 heures, ils pouvaient choisir de suivre des cours supplémentaires, dont des ateliers de discussion, de chansons, ou bien des ateliers de préparation au TCF et au TEF. Mon atelier de chanson était, ainsi, pour eux, un cours optionnel.

Soulignons que les élèves ne participaient jamais d'office à mon atelier, mais ceux qui y ont participé avaient les mêmes emplois du temps et les mêmes intentions que pour le français. J'avais distribué à tous un questionnaire sur papier en vue d'un entretien, le but étant de savoir si les chansons françaises pouvaient les attirer dans mon atelier, et si l'introduction de chansons françaises en classe pouvait intéresser les élèves chinois même s'ils ne savaient rien sur la façon dont le cours allait s'organiser.

Nous avons également un élève chinois de niveau avancé en français lors de mes entretiens oraux, qui était en France depuis 5 ans. Jack, c'est son nom, faisait son master 2 en commerce à l'Université de Poitiers. Il avait commencé à apprendre le français dès ses études de licence en Chine. J'ai pris Jack comme élève pour les raisons suivantes : c'était un élève sérieux, il portait toujours un dictionnaire électronique quand il était encore un débutant en français, il aimait bien parler français avec les gens et il avait le contact facile. Enfin, il avait déjà suivi des cours de chansons françaises avec une autre stagiaire de master 2 FLE. Il pouvait apporter un autre regard et faire d'autres analyses que mes élèves sur l'introduction de chansons françaises en cours. À travers ces entretiens, j'ai pu constater que l'introduction de chansons françaises en cours de FLE pouvait apporter des avantages supplémentaires aux apprenants de niveau débutant, et également à ceux de niveau avancé.

2. Quelques définitions

2.1. La notion de chanson française

Dans son ouvrage, *Paroles et musique : Le français par la chanson*, L. Gourvennec (2017) consacre un long chapitre pour relever quelques caractéristiques générales qui peuvent définir la chanson française et francophone. D'abord, la chanson française est un champ ouvert et non restreint à un seul espace géographique ou à une seule culture fermée sur elle-même. Il faudrait alors davantage parler de « chanson francophone ». Une autre caractéristique de la chanson française est la profusion de la production, sans doute unique au monde. La chanson, vue comme œuvre d'art et objet artistique, est considérée par lui comme un « art mineur ».

Louis-Jean Calvet insiste, dans son ouvrage *Chanson et Société* (1981) sur le point que, même dans le cas des journalistes spécialisés, qui aiment, s'intéressent et suivent la chanson française de près, la considérant comme un phénomène important, voire comme une forme d'art, ils sont le produit d'un certain regard sur la chanson, d'une certaine idéologie dominante. L'opinion de Calvet est que la chanson est un objet d'étude sociolinguistique, montrant par-là que tout est utile dans la chanson.

Un autre regard sur la chanson est porté par Séverine Samson (2012, n°2). La musique est un langage privilégié pour véhiculer les émotions. La chanson, pour sa part, est une des expressions musicales des plus universelles, pratiquée par tous, musiciens ou non, de façon plus ou moins réussie. Elle est la combinaison artistique de mots et de musique. D'après elle, la chanson regroupe deux dimensions, l'une musicale, l'autre linguistique qui évoluent toutes les deux dans le temps et partagent la même modalité sensorielle.

En peu de mots, la chanson est considérée d'abord comme un vecteur de la présentation du pays, un support de la langue nationale et de la culture de ce pays. Elle est également une forme d'expression des émotions humaines, et une façon de raconter des histoires. Mais la chanson est aussi un pur produit artistique, construit sur des mots mis en musique, et elle possède donc d'indéniables avantages pour les enseignants qui l'utilisent et savent l'exploiter en cours de langue, avec des apprenants étrangers.

2.1.1 L'exploitation de la chanson en classe

La chanson est un mode de communication difficile à analyser parce que s'y conjuguent plusieurs éléments : la langue, la mélodie, le rythme, l'orchestration, la voix, *etc.* (Caré, Demari, 1988).

À propos du concept inhérent à l'expression « l'exploitation de la chanson », nous pouvons définir le mot « exploitation » comme une mise en valeur d'un bien par le travail productif, en vue d'un profit. Dans ces conditions, nous pouvons envisager la mise en valeur d'une chanson et, pour cela, nous allons tout d'abord commencer par le choix de la chanson.

Le choix de la chanson

Selon Gourvenec (2017 : 98) :

Le choix de la chanson constitue donc un paramètre très important mais aussi délicat, dont la pertinence du contexte d'enseignement/apprentissage (âge et niveau des apprenants, programmes institutionnels, données socioculturelles du pays, etc.)... Mais il existe beaucoup de chansons qui, bien qu'étant fondées sur un lexique simple, imposent une construction du sens...

D'après Demougin et Dumont (1999 : 112) :

La chanson française doit être choisie non seulement en fonction de la motivation des élèves, telle que les enquêtes, sans cesse faites et refaites, nous apprennent à la connaître, mais aussi, et c'est assez nouveau en 1969 pour mériter d'être souligné ici, en fonction de sa charge culturelle qui doit être « universelle ».

Ces deux auteurs soulignent l'importance du choix de la chanson qui doit être fait en fonction de l'endroit, sachant que mes recherches ont eu lieu en Chine, du contexte des apprenants, de la culture qu'elle doit leur apporter et de l'enseignement dans lequel elle sera exploitée. Tous ces aspects sont loin d'être négligeables. Il faudra donc en tenir compte. Sans oublier que, dans notre cas concernant un public qui ne connaît que très peu de choses de la France, les interactions culturelles et les stéréotypes vont sûrement influencer sur la compréhension et la perception des chansons.

2.1.2 Mise en valeur de la musique et des paroles

Il semblerait que les élèves apprennent plus facilement des mots de vocabulaire en chantant les paroles d'une chanson, et que la répétition de mots, comme ceux du refrain, favoriserait leur mémorisation. Nous pouvons donc, en premier lieu, mettre l'accent sur la valeur de la musique et des paroles.

Une chanson peut être chantée, parlée ou simplement vue comme un texte écrit. On peut constater des avantages d'un texte chanté sur un texte parlé, mais ceci ne peut se généraliser. Selon Kilgour et autres (2000), on remarque des effets qui montrent que, dans un texte chanté, des éléments permettent de mieux mémoriser le texte. C'est une conséquence du ralentissement de la production chantée par rapport à la production parlée. On voit bien là un avantage, une supériorité, de la parole chantée, mais qui apparaît uniquement lorsqu'il y a répétition de la mélodie. La relation entre la mélodie et les paroles est une relation interactive, la mélodie avivant les paroles.

Par ailleurs, d'après Wallance (1994), il y a bien une supériorité de la parole chantée, mais cet avantage apparaît uniquement lorsqu'il y a répétition de la mélodie.

Caré et Demari (1988, n°216) ont montré, dans leur article, que les méthodes de travail ont changé, en particulier grâce à la prise en compte de la chanson dans son ensemble. Il n'est pas facile de surmonter les éléments à étudier dans une chanson française. En effet, une chanson ne peut pas être seulement un texte à

étudier, à expliquer comme un poème ou à utiliser comme un réservoir de structures. Cependant, Calvet a montré, dans son ouvrage *Chanson et société*, comment la rencontre d'un texte et d'une mélodie pouvait être productrice de sens. La musique sert à mettre certains mots en évidence, l'ensemble des mots ainsi mis en valeur pouvant constituer un système d'orientation sémantique, une manière de squelette ou, déjà, de résumé du texte, alors plus facile à saisir pour l'apprenant étranger.

La mémorisation

Un mot-clé est « mémorisation », un mot traduisant une sensation, une réception, selon le dictionnaire de Larousse en ligne, comme dans l'« action de mémoriser une information ». Une autre définition est donnée par un dictionnaire français-chinois utilisé le plus souvent par les apprenants chinois : « acquisition et conservation volontaire dans la mémoire ». On peut relever la présence de l'adjectif « volontaire » dans cette définition, qui souligne une réception subjective. La mémorisation sera donc un facteur-clé dans l'exploitation des chansons en classe de FLE, en procédant à l'acquisition et à la mise en mémoire des mots de façon spontanée.

Les apprenants de FLE, venant d'horizons différents, avec des niveaux en langue hétérogènes, ont besoin d'une progression horizontale pour apprendre le français. « Chanter des chansons » et « Répéter des mots contenus dans les paroles d'une chanson » sont donc deux stratégies qui méritent d'être exploitées en classe.

Selon Régine Llorca (2012 : 10)

En faisant associer un mot connecteur à une musique spécifique, on donne un moyen supplémentaire de le mémoriser auditivement et de plus, on donne le moyen d'intégrer le sens en même temps que la forme sonore.

Llorca insiste sur la valeur de la musique, et met en évidence la mémoire auditive, qui fait que, quand nous reconnaissons un mot apparaissant dans une chanson, celui-ci nous rappelle spontanément la mélodie qui lui est associée, ainsi que son sens et sa forme sonore. Par ailleurs, Llorca donne un exemple pour articuler le lien entre la perception auditive et la perception visuelle : « En conduisant les étudiants à mémoriser des expressions comme « alors » sur différentes intonations – dans des scènes jouées ... Quand on demande ensuite de reconnaître les différentes « chansons » hors contexte, on observe que les nuances de sens du mot ont été mémorisées en même temps que les différences musicales.» (2012 : 08).

Delbende et Heuzé (1992), dans leur ouvrage *Le français en chantant*, ont remarqué que les élèves pouvaient mémoriser le texte qui leur était proposé après un travail, plus ou moins long, d'écoute, de répétition, de reconnaissance et de

compréhension. Par ailleurs, ils ont proposé d'utiliser à la fois les paroles et la musique dans le déroulement d'une séance : les élèves sont ainsi motivés par la musique, la variété des rythmes, l'instrumentation (guitare, contrebasse, percussions), des voix (masculines, féminines, enfants et adultes), *etc.*

Tous ces travaux de recherches théoriques m'ont aidée à mettre en pratique mes recherches sur l'exploitation de chansons en cours. Les élèves apprennent-ils plus facilement des mots de vocabulaire en chantant les paroles d'une chanson, sachant que la répétition de mots, comme ceux, par exemple, du refrain, favorise la mémorisation ?

2.2. La stratégie d'apprentissage du français chez les élèves chinois

2.2.1. La définition de la stratégie d'apprentissage

Dans l'apprentissage scolaire, nous utilisons l'appellation « stratégie d'apprentissage » pour désigner les comportements des apprenants en train d'apprendre. Il s'agit d'une conception proposée par Weinstein et Mayer (1986), disant que les stratégies d'apprentissage sont des moyens que les étudiants utilisent pour acquérir, intégrer et se rappeler les connaissances qu'on leur enseigne.

Mais Bégin (2007) étend la notion de stratégie d'apprentissage, à presque tout ce qui pouvait favoriser l'apprentissage de l'apprenant. Il a contribué à augmenter la confusion autour du concept ce qui a eu évidemment des conséquences sur la façon de désigner et de classer les stratégies d'apprentissage.

Les stratégies d'apprentissage sont des techniques ou méthodes particulières que les apprenants mettent en œuvre dans des situations d'apprentissage afin de résoudre des problèmes, d'aborder une tâche, de préparer un examen ou de participer à des activités en cours. Ces stratégies peuvent être apprises, et les apprenants peuvent choisir consciemment d'appliquer une stratégie spécifique dans une situation donnée (Jinjing Wang, 2012 : 48).

2.2.2. L'apprentissage par mémorisation

Tarone (1980 : 102) souligne que « des stratégies d'apprentissage, dont le but principal n'est pas de communiquer mais d'apprendre (comme répéter une structure grammaticale pour la mémoriser) ». Nous voyons souvent des enseignants chinois proposer à leurs élèves, de manière fréquente, des exercices de compréhension orale. Ils en prononcent quelques phrases en français, et les élèves doivent ensuite les redire, puis les écrire pour qu'elles puissent être corrigées par les enseignants.

Ces petites évaluations, qui prennent la forme de dictées de phrases, permettent aux élèves de mémoriser les structures grammaticales et de former d'autres phrases suivant le même modèle.

Quand nous questionnons les élèves chinois sur leurs stratégies pour retenir les mots de vocabulaire ou la grammaire, nous obtenons souvent comme réponse : apprendre par cœur pour bien mémoriser.

Auger (2007 : 89) a analysé une série de stratégies liées à la mémorisation : « association ou regroupement des mots selon un principe (phonétique, sémantique, visuel, auditif, etc.) ; utilisation de mots-clés ; de moyens mécaniques (listes de mots, copies des mots) ; mise en contexte des mots nouveaux, utilisation des images. » Cette série de stratégies est utilisée largement par les élèves chinois. Il s'agit ici de la méthodologie d'enseignement en Chine, comme cela a été présenté dans le chapitre sur le contexte.

Dans les écoles maternelles et primaires chinoises, les stratégies de mémorisation sont dictées aux élèves chinois par leurs enseignants, et c'est donc par imitation et répétition que les élèves chinois commencent à apprendre à lire leur langue maternelle. Ces stratégies les influencent également dans l'apprentissage d'une langue étrangère bien que, pour beaucoup d'élèves chinois, ce sont des stratégies tout à fait réalisables et parfois efficaces, mais somme toute, faisant peu appel à leur intelligence.

C'est ainsi que j'ai mis en pratique les chansons en classe, d'une part pour faire mémoriser à mes élèves des mots de vocabulaire, de façon agréable, presque ludique, en chantant les mots des paroles et, d'autre part, pour me servir du rythme des mélodies pour mieux fixer ces mots dans leur mémoire, ce qui en fait une méthode moins fatigante et surtout plus joyeuse qu'une longue récitation de mots faite par eux.

2.2.3. L'apprentissage par traduction

La méthodologie grammaire-traduction étant, depuis longtemps, pratiquée en Chine, l'enseignant utilise souvent, en cours, la traduction en langue maternelle pour faciliter la compréhension du savoir linguistique.

Les enseignants chinois font beaucoup d'exercices de traduction du français en chinois, et du chinois en français. Les élèves chinois sont donc habitués à ce type de stratégie d'apprentissage, et notamment, ils traduisent les mots pour comprendre une règle de grammaire, le sens d'une phrase, voire pour construire une phrase.

3. Méthodologie de recherche

Afin d'approfondir la recherche, nous avons d'abord effectué une expérimentation autour de l'utilisation de la chanson en classe dans le centre de français Hugo. Nous avons proposé cinq séances musicales à des élèves chinois de niveau A1 à A2.

Nos hypothèses portant sur l'intonation, le plaisir d'apprentissage et la mémorisation du lexique, nous avons dû choisir des chansons qui soient adaptées à ces trois éléments. De ce fait, nous avons choisi les chansons «J'ai demandé à la lune» et «Tous les garçons et les filles» notamment pour le côté lexical, alors que les chansons «Message personnel» et «Demain» ont été choisies pour améliorer l'intonation et la distinction de la phonétique des élèves. De plus, nous avons mis en place une séance d'écoute de plusieurs chansons de Céline Dion pour créer une atmosphère détendue, afin que les élèves aient le plaisir d'apprendre le français en cours. Nous avons choisi d'effectuer cinq séances, d'une part parce que n'utiliser qu'une seule séance était insuffisant, d'une autre part, les élèves et moi avions besoin d'un temps d'adaptation à cette nouvelle méthode en classe.

Puis, nous avons collecté les notes et les questionnaires des élèves qui ont participé à l'atelier de chanson, ainsi que les non participants du centre, afin d'établir une comparaison entre eux, en analysant leurs réponses. Ensuite, pour varier le public de notre recherche, nous avons également fait un entretien individuel avec un élève qui a un niveau avancé en français.

Notre recherche finalement s'articule de la façon suivante :

1. Présenter les fiches pédagogiques élaborées dans le centre de français Hugo.
2. Analyser la prise de notes et le questionnaire des élèves qui ont participé à notre cours de chant, également les non participants, enfin un élève de niveau avancé en français.

Les finalités de notre recherche sont :

1. Montrer que l'introduction de chansons françaises aux cours de FLE apporte des avantages supplémentaires aux apprenants chinois.
2. Créer des fiches pédagogiques qui peuvent donner des avantages et qui s'adaptent aux élèves chinois dans leur apprentissage du français.

3.1. Un exemple de séance

Séance 2 :

Chanson : « *Tous les garçons et les filles* »

Niveau : A1+

Nombre d'élève : 10

Supports : paroles de la chanson, fiches de l'élève; livre *Vocabulaire progressif du français*

Durée : 1h30

Objectifs :

- Découverte de la chanson française
- Enrichissement lexical

Compétence : Être capable d'employer le vocabulaire pour parler de ses émotions.

Déroulement :

1^{ère} écoute : compléter les paroles, puis se mettre en binôme pour comparer leurs réponses en écoutant une 2^e fois.

Reconnaître des mots

Les élèves soulignent le maximum de mots qu'ils connaissent, puis ils essaient de deviner le thème de la chanson.

La 3^e écoute : travailler sur les adjectifs (avec les paroles)

Révision : la place de l'adjectif et sa fonction. (le professeur explique à la suite)

Les élèves soulignent les adjectifs, puis essaient de trouver le synonyme et le contraire. (ex : heureux → content/gai → triste). Ensuite, ils forment des phrases avec les exemples oralement : (Je suis heureux/Je suis heureux de vous connaître. Je suis triste/Je suis triste de perdre mon livre préféré.)

Développement lexicale : *Vocabulaire progressif du français*, p. 24 *Quelques émotions* : apprendre le lexique du livre et ajouter aussi d'autres mots.

Activité : Établir un groupe de WeChat

D'abord l'enseignant envoie les mots des émotions ou les phrases apprises dans les parties précédentes, les élèves répondent avec des emojis ou des images correspondant. Puis, on fait un échange, donc l'enseignant envoie un emoji ou une image, les élèves doivent structurer une phrase convenable.

Évaluation : Exercice à trous.

Chanter la chanson

Pour aller plus loin : Réviser le lexique du corps (les yeux, la main, l'oreille...)

J'ai mis l'accent sur l'enrichissement du lexique dans cette séance, toutes les étapes se déroulent autour du lexique des émotions. En effet, j'ai préparé cette séance pour les élèves de niveau A1+, mais il y avait certains élèves qui sont venus par hasard, en plus ils ont suivi seulement quatre jours de cours de français général. Ainsi, ils n'ont pas pu suivre le début car ils n'ont pas compris les paroles, mais ils se sont bien débrouillés après la troisième écoute.

Dans la tâche finale, nous avons introduit un réseau social (WeChat), qui est l'application la plus répandue en Chine. Cela peut facilement éveiller des résonances chez les élèves et les intéresser. Nous avons constaté que, pendant la deuxième étape de cette partie, certains d'entre eux ont copié des réponses précédentes, ils n'ont même pas effacé des traces, par exemple : *EX : Je suis étonnée. (moi, une fille) → Je suis étonnée. (copié par un garçon)*

Nous avons une très bonne ambiance pendant cette séance, notamment dans la partie de la tâche finale. Nous n'avons pas fait beaucoup de choses pendant une heure et demie, la séance s'est déroulée lentement. En un mot, cette séance peut être utilisée avec les élèves chinois de niveau débutant en français.

3.2. Le questionnaire ciblé aux élèves participants

Un autre questionnaire a été distribué aux élèves qui participaient à notre atelier de chansons dans le lieu de recherche. Nous l'avons distribué après la séance 4 « *demain* », et la séance 5 « *chansons de Céline Dion* ».

1. Que pensez-vous de ce cours ?
2. Qu'attendez-vous de ce cours ? Pourquoi ?
3. D'après vous, est-ce que la séance de « le français par la chanson » vous aide ?
4. Parlez de vos attentes sur la séance prochaine.
5. Que pensez-vous de l'introduction de la chanson française pour l'apprentissage de la langue ?

1. *Que pensez-vous de ce cours ?*

Avec cette question, nous voulions savoir si les élèves étaient satisfaits de la séance effectuée, si cette méthode dans le cours était bien acceptée par les élèves chinois. De plus, nous voulions savoir comment ils se sentaient en cours (étaient-ils à l'aise ou stressés, pouvaient-ils suivre tous les contenus ?)

2. *Qu'attendez-vous de ce cours ? Pourquoi ?*

Nous voulions savoir grâce à cette question si le cours se déroulait comme prévu et si l'atelier de chansons correspondait à leurs attentes. Par ailleurs, c'était une façon d'identifier leurs difficultés car les élèves veulent généralement régler certaines difficultés pendant le cours.

3. D'après vous, est-ce que la séance de « le français par la chanson » vous aide ?

Avec cette question, nous voulions répondre à notre problématique. Nous voulions également savoir quels avantages cette méthode leur apportait dans leur apprentissage du français. Par ailleurs, c'était pour eux une auto-évaluation de leur adaptation au cours et aussi de leurs difficultés avec la langue française.

4. Parlez de vos attentes sur la séance prochaine.

À l'aide de cette question nous pouvions d'une part cibler les objectifs et mieux préparer la prochaine séance et, d'autre part, identifier les éléments intéressants d'après les élèves.

5. Que pensez-vous de l'introduction de la chanson française pour l'apprentissage de la langue ?

Avec cette dernière question, nous voulions savoir si cette nouvelle méthode d'enseignement était faisable et si elle pourrait être acceptée par les apprenants chinois.

3.3. Un entretien avec un élève ayant un niveau avancé en français

Sachant que le public fréquentant ma classe était débutant en français, nous avons sélectionné en plus un élève chinois ayant suivi le cours de chanson avec l'autre professeur et il a un niveau avancé en français. Ainsi, nous avons pu mener cet entretien en langue française, de façon semi-directive.

Conclusion

Mes recherches se sont développées autour de l'introduction de chansons françaises en classe de FLE, au Centre français Hugo, en Chine. J'ai réuni des ressources et effectué une expérimentation de mise en pratique de l'exploitation de chansons françaises. J'ai également pris la charge d'un atelier de chansons destiné aux élèves chinois. Par cette expérimentation, j'ai tenté de répondre à la question suivante : « L'introduction de chansons françaises dans les cours de FLE apporte-t-elle des avantages supplémentaires aux apprenants chinois ? ».

Pour répondre à cette problématique, j'ai expérimenté l'introduction de chansons françaises en cours au Centre Hugo, afin de vérifier que les fiches pédagogiques, que j'avais élaborées, pouvaient être utilisées dans le contexte de la Chine. Puisqu'il s'agissait d'un public chinois, j'ai dû mettre au courant de certaines

situations relatives à la Chine, comme l'enseignement de la langue française tel qu'on le pratiquait là-bas, la place que la chanson y tenait, et m'informer sur mon lieu de recherche, ainsi que sur le profil de mon public.

À travers l'analyse des séances réalisées, des exercices abordés, des prises de notes par les élèves, des questionnaires auprès des participants et des non-participants, ainsi que de l'entretien oral avec Jack, j'ai pu obtenir des résultats qui, d'après ce que m'ont révélé les élèves, m'autorisent à affirmer que l'introduction de chansons françaises en cours permet bien d'améliorer l'intonation des élèves au niveau débutant. Manquant d'autres éléments, je ne peux pas, malgré l'entretien fait avec Jack, confirmer cela aux autres niveaux. Ce point devra donc être complété par d'autres recherches.

J'ai pu voir qu'en faisant travailler mes élèves sur des chansons, l'ambiance en classe était bien plus gaie, que les élèves étaient heureux de participer, que chanter les chansons leur procurait beaucoup de plaisir. Le résultat a vraiment été très positif, donc je confirme que l'introduction de chansons françaises en cours donne bien du plaisir aux élèves débutants ainsi qu'aux élèves avancés, d'après ce que m'a dit Jack, pour apprendre le français. J'ai également reçu de bons retours de la part de mes élèves, qui m'ont affirmé avoir appris plus facilement des mots nouveaux en chantant les paroles des chansons que j'avais introduites et avoir pu, ainsi, enrichir leur vocabulaire.

Perspective

Terminons en disant que l'introduction de chansons françaises dans les cours de FLE peut, indéniablement, apporter des avantages supplémentaires aux apprenants chinois. Les séances que j'ai faites au Centre Hugo sont réalisables dans les cours d'enseignement du français en Chine. Les apprenants chinois ont vraiment besoin de méthodes d'enseignement plus originales et de stratégies plus efficaces pour apprendre le français. Par conséquent, cette méthode pourrait être de celles qui apporteraient de nouvelles perspectives au service de l'enseignement du FLE en Chine.

Bibliographie

- Auger, N. 2007. *Apprentissage d'une langue étrangère*. Université Paul Valérie, Montpellier 3.
- Bégin, C. 2008. *Les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié*, Revue des sciences de l'éducation, Volume 34, n° 1.
- Calvet, L.J. 1981. *Chanson et société*. Collection Langages et société, Paris : Édition Payot.
- Caré, J. C., Demari, J.M. 1988. « Coucou le revoilà ». *Le français dans le monde*, n° 216, avril.

- Delbende, J.C., Heuzé, V. 1992. *Le français en chantant*, Paris : Édition Didier.
- Demougïn, F., Dumont, P. 1999, *Cinéma et Chanson : Pour enseigner le français autrement*, Paris : Édition Delagrave, CRDP Midi-Pyrénées.
- Gourvennec, L. 2017. *Paroles et musique : le français par la chanson*. Paris : Hachette.
- Jingjing W. 2012. *L'impact des stratégies et styles d'apprentissage sur le sentiment de réussite ou d'échec dans l'apprentissage de langues étrangères*, in *Réussite et échec en langues de spécialité*, vol. XXXIV n°2, 2012.
- Kilgour, A.R., Jakobson, L.S., Cuddy, L.L. 2000. *Music training and rate of present as mediators of text and song recall*. *Memory & Cognition*, 28(5), 700-710.
- Llorca, R. 2012. « La chanson et la parole : mécanismes communs et implications pour la pédagogie du FLE ». *Le Langage et l'Homme*, vol. XXXVII, n°2, décembre.
- Séverine S. 2012. « L'apprentissage des langues par la musique : les bases neurobiologiques impliquées dans le traitement des airs et des paroles de chansons ». *Le Langage et l'Homme*, vol XXXVII, n°2, décembre.
- Tarone, E.1980. *Communication strategies, foreigner talk and repair in interlanguage. Language Learning*, p.102.
- Wallace, W.T. 1994. « Memory for music: Effect of melody on recall of text », in *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 20(6).
- Weinstein, C.E., Mayer, R. E. 1986. « The teaching of learning strategies » in Wittrock M. C. (Dir.) : *Handbook of research on teaching*. New York.

Sitographie [dernière consultation le 15 juin 2019]

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/rechercher?q=mémorisation>

<http://cn.frdic.com>